Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX423 · ANNEXES DÉDIÉES

Les trois mesures de farine : étude historique, linguistique et biblique

Matthieu 13.33 et Luc 13.21 emploient une expression grecque identique pour désigner la quantité de farine : aleurou sata tria. Cette expression signifie littéralement «…

LECTURE
11 min

RÉFÉRENCES
7

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx423-les-trois-mesures-de-farine-etude-historique-linguistique-et-biblique/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le texte grec de Matthieu et de Luc 2
2. La séa dans le système de mesures hébraïque 2
3. L'équivalence approximative en litres 3
4. Une quantité importante pour la préparation du pain 3
5. Les trois mesures dans le récit d'Abraham 4
6. Le nombre trois possède-t-il une signification symbolique ? 4
7. La quantité de farine et la portée de la comparaison 5
8. Les trois mesures et la question de l'universalité 5
9. Conclusion de l'annexe 6
Lexique 7

1. Le texte grec de Matthieu et de Luc

Matthieu 13.33 et Luc 13.21 emploient une expression grecque identique pour désigner la quantité de farine :

aleurou sata tria.

Cette expression signifie littéralement « trois mesures de farine ».

Le terme *aleuron* désigne la farine, tandis que *saton* correspond à une unité de capacité utilisée dans le monde juif ancien.

Le mot grec *saton* est généralement considéré comme l'équivalent de l'hébreu *seah*, une mesure de capacité destinée notamment aux produits secs.

Le texte ne mentionne donc pas trois petites portions de farine.

Il désigne une quantité mesurée selon une unité connue des auditeurs de Jésus.

Cette précision est importante, car la portée de la comparaison dépend en partie du contraste entre la quantité de levain et le volume de farine concerné.

2. La séa dans le système de mesures hébraïque

La séa appartient au système traditionnel des mesures de capacité employées dans l'Israël ancien.

Elle entretient une relation avec l'épha, une unité plus importante.

La correspondance généralement retenue est la suivante :

Trois séas correspondent à un épha.

Cette relation permet d'évaluer approximativement la quantité mentionnée dans la parabole.

Cependant, la conversion des mesures anciennes en unités modernes demeure délicate.

Les valeurs pouvaient varier selon les époques, les régions et les systèmes métrologiques.

Les données archéologiques et les témoignages anciens ne permettent pas toujours d'établir une équivalence parfaitement uniforme.

Il convient donc de présenter les conversions modernes comme des estimations plutôt que comme des valeurs absolues.

3. L'équivalence approximative en litres

Un épha est fréquemment évalué à environ vingt à vingt-trois litres.

Sur cette base, une séa représenterait approximativement un tiers de cette quantité.

UNITÉ ANCIENNE	CORRESPONDANCE	VOLUME APPROXIMATIF
Une séa	Un tiers d'épha	6,7 à 7,7 litres
Deux séas	Deux tiers d'épha	13,4 à 15,4 litres
Trois séas	Un épha	20 à 23 litres

Ces valeurs correspondent à des estimations usuelles et non à une conversion universellement certaine.

Il faut également distinguer le volume de farine de son poids.

Un litre de farine ne pèse pas un kilogramme.

La masse dépend notamment du type de farine, de son humidité et de son tassement.

Il serait donc incorrect d'affirmer que trois mesures représentent automatiquement vingt à vingt-trois kilogrammes de farine.

La parabole utilise une mesure de capacité, et non une mesure de masse.

4. Une quantité importante pour la préparation du pain

Trois mesures de farine représentent une quantité considérable dans le cadre d'une préparation domestique.

Le volume mentionné dépasse largement celui d'une petite préparation destinée à une seule personne.

Une telle quantité pouvait permettre de produire du pain pour un groupe important.

Cependant, le nombre exact de pains obtenus ne peut être déterminé à partir du seul texte.

Il dépendrait de plusieurs facteurs : la quantité d'eau ajoutée, la nature de la farine, la taille des pains et les pratiques de cuisson.

L'enseignement de Jésus ne nécessite pas ce calcul.

L'élément essentiel est que le levain agit sur une masse de pâte importante.

La comparaison attire ainsi l'attention sur l'efficacité de son action.

La quantité de farine contribue à rendre cette efficacité particulièrement frappante.

5. Les trois mesures dans le récit d'Abraham

Un rapprochement important apparaît en Genèse 18.6.

Lorsque trois visiteurs arrivent auprès d'Abraham, celui-ci demande à Sara de préparer des galettes avec trois mesures de fleur de farine.

Le texte hébreu mentionne trois séas.

Cette quantité correspond donc à celle qui apparaît dans la parabole du levain.

Le parallèle mérite d'être relevé.

Dans les deux passages, une femme prépare du pain à partir de trois mesures de farine.

Cependant, les contextes sont différents.

En Genèse 18, la préparation s'inscrit dans l'accueil des visiteurs d'Abraham.

Dans Matthieu 13.33 et Luc 13.21, elle sert de comparaison pour expliquer le Royaume de Dieu.

Aucun des deux évangélistes ne présente explicitement la parabole comme une référence au récit d'Abraham.

Il serait donc excessif d'affirmer que Jésus cherche nécessairement à rappeler cet épisode.

Le rapprochement démontre néanmoins que la quantité de trois mesures appartient à un cadre biblique ancien et pouvait être associée à la préparation d'une quantité importante de nourriture.

6. Le nombre trois possède-t-il une signification symbolique ?

La présence du nombre trois a donné lieu à différentes interprétations.

Certains y ont vu une représentation des trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet.

D'autres ont proposé d'y reconnaître les trois grandes divisions de l'humanité ou les trois dimensions de la personne humaine.

D'autres encore ont associé ce nombre à la Trinité.

Ces propositions reposent sur des rapprochements symboliques qui ne sont pas explicitement formulés dans la parabole.

Jésus ne donne aucune indication permettant d'identifier les trois mesures à trois peuples, trois catégories humaines ou trois personnes divines.

De plus, les trois mesures forment ensemble une quantité traditionnelle équivalant à un épha.

Cette donnée métrologique fournit une explication simple et historiquement fondée de la quantité mentionnée.

Le nombre trois peut donc être compris comme une précision concrète appartenant à la scène domestique.

Il n'est pas nécessaire de lui attribuer une signification théologique indépendante.

Cela ne signifie pas que le nombre trois soit dépourvu de toute valeur symbolique dans l'ensemble des Écritures.

Cela signifie simplement que sa présence dans cette parabole ne suffit pas à démontrer une telle intention.

7. La quantité de farine et la portée de la comparaison

La mention des trois mesures contribue à renforcer le contraste entre le levain et la pâte.

Jésus ne précise pas la quantité de levain utilisée.

Il indique cependant le volume de farine dans lequel celui-ci est introduit.

Cette asymétrie attire l'attention sur l'étendue de l'action décrite.

Une quantité non précisée de levain suffit à produire un effet dans une préparation importante.

La comparaison met ainsi en valeur l'efficacité du processus plutôt qu'un rapport numérique exact.

Il serait donc inutile de chercher à déterminer une proportion mathématique entre le levain et la farine pour en déduire une signification spirituelle.

Le texte ne fournit pas les informations nécessaires à un tel calcul.

La portée de la parabole repose sur une observation accessible aux auditeurs : le levain peut agir dans une masse de pâte bien plus importante que lui.

8. Les trois mesures et la question de l'universalité

La quantité importante de farine a parfois été interprétée comme une représentation de l'humanité entière.

Selon cette lecture, le levain symboliserait l'Évangile destiné à transformer tous les peuples.

Cette proposition peut être rapprochée de la portée universelle de la mission chrétienne.

Matthieu 28.19-20 présente effectivement l'annonce de l'Évangile comme une mission destinée à toutes les nations.

Cependant, la parabole ne précise pas que les trois mesures représentent les nations.

Elle ne présente pas non plus chaque portion de farine comme l'image d'un peuple particulier.

La quantité importante souligne d'abord l'ampleur de l'action du levain.

L'application à la diffusion universelle de l'Évangile demeure possible, mais elle ne doit pas être confondue avec une identification explicitement donnée par Jésus.

Cette distinction permet de conserver la portée théologique de la parabole sans dépasser les informations du texte.

9. Conclusion de l'annexe

L'étude des trois mesures de farine permet de dégager plusieurs conclusions solides.

L'expression grecque utilisée par Matthieu et Luc renvoie vraisemblablement à trois séas, soit un épha.

Cette quantité représente approximativement vingt à vingt-trois litres de farine, selon les estimations métrologiques courantes.

Elle correspond à une préparation importante, comparable par sa quantité à celle mentionnée dans le récit d'Abraham et de Sara en Genèse 18.6.

Cependant, aucun élément ne permet d'affirmer que Jésus attribue une signification symbolique particulière au nombre trois.

La fonction principale de cette précision est de souligner l'étendue de l'action du levain.

La parabole présente ainsi une réalité initialement discrète dont l'efficacité se manifeste dans une quantité considérable de pâte.

Les trois mesures de farine renforcent donc l'enseignement central de Jésus : l'action du Royaume de Dieu possède une efficacité qui dépasse largement les apparences de ses commencements.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX422 - Le levain dans la Bible : inventaire et analyse des principaux passages https://schilo.org/anx422-le-levain-dans-la-bible-inventaire-et-analyse-des-principaux-passages/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX424 - Le Royaume des cieux et le Royaume de Dieu : étude comparative des expressions de Matthieu et de Luc https://schilo.org/anx424-le-royaume-des-cieux-et-le-royaume-de-dieu-etude-comparative-des-expressions-de-matthieu-et-de-luc/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx423-les-trois-mesures-de-farine-etude-historique-linguistique-et-biblique/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.